

[Text]

this industry, I know what makes it tick. I ask you to accept the fact and think on it seriously. It is very, very important to Canada because Canada is going to need this industrious, highly competitive small builder from whom large builders also grow to see that Canada can grow also.

**The Chairman:** Thank you Mr. Johnson. Let us proceed now to questions. I recognize Mr. Goode.

**Mr. Goode:** Thank you, Mr. Chairman. I would just like to establish one thing first, Mr. Johnson. Are most house building companies Canadian corporations or are there many that are foreign-owned?

**Mr. Johnson:** To my knowledge, very few are foreign-owned. I cannot think of one offhand.

**A witness:** Monarch.

**Mr. Johnson:** Monarch, yes, one.

**Mr. Goode:** But it is a small percentage of the industry?

**Mr. Johnson:** It is infinitesimal.

**Mr. Goode:** So we are talking basically of a Canadian industry owned by Canadians. Is that so?

**Mr. Johnson:** Very, very much so.

**Mr. Goode:** You have already told us that most of the companies are closely-held; they are family-owned. We had an organization in front of us today that did a similar type of work. They are in the oil drilling business and they said to us that after conferring around the table they could only remember in the last 10 years or 15 years of two persons going into bankruptcy. Would you say the same thing of the home-building industry?

**Mr. Shipp:** No, I would say that a very large proportion of our people have and some have come back.

**Mr. Goode:** Would you say that the reason for the large number of failures is because the business is of a high-risk nature?

**Mr. Shipp:** Very much so and it requires very large amounts of capital.

[Interpretation]

créé 45 années de travail continu à cette industrie, que je sais ce qui fait fonctionner cette industrie: je vous demande d'accepter ce fait et d'y penser très sérieusement. Ceci est très important pour notre pays, car le Canada aura besoin de ces petits constructeurs industriels et hautement concurrentiels à partir desquels se forment les grandes entreprises de construction, c'est ce qui permet au Canada de prospérer aussi.

**Le président:** Merci, monsieur Johnson. Passons maintenant aux questions. Je passe la parole à M. Goode.

**M. Goode:** Merci, monsieur le président, je voudrais tout d'abord m'assurer d'une chose, monsieur Johnson. Est-ce que la plupart des compagnies de construction sont des corporations canadiennes ou est-ce qu'il y en a beaucoup qui sont des corporations qui appartiennent à des étrangers?

**M. Johnson:** A ma connaissance, il y a peu de compagnies dont la propriété est étrangère je ne puis même pas en nommer tout de suite.

**Un témoin:** Monarch.

**M. Johnson:** Monarch, oui, c'en est une.

**M. Goode:** Mais il s'agit d'un très petit pourcentage de l'industrie?

**M. Johnson:** Un infime pourcentage.

**M. Goode:** Nous parlons donc fondamentalement d'une industrie canadienne qui est de propriété canadienne. N'est-il pas vrai?

**M. Johnson:** C'est très vrai.

**M. Goode:** Et vous nous avez déjà dit que la plupart de ces sociétés étaient privées, que c'étaient des sociétés de famille. Une organisation a comparu devant nous aujourd'hui qui faisait le même genre de travail. Il s'agissait d'une entreprise de forage de pétrole et elle nous a déclaré qu'elle ne pouvait se souvenir, dans les 10 ou 15 dernières années, que de deux personnes qui avaient fait faillite. Est-ce que vous pourriez dire que la même situation s'applique à l'industrie de la construction domiciliaire?

**M. Shipp:** Non, je dirais qu'une grande proportion de nos gens ont fait faillite et que certains se sont rétablis.

**M. Goode:** Est-ce que vous admettriez que beaucoup de ces échecs proviennent du fait qu'il s'agit d'affaires hautement risquées?

**M. Shipp:** Mais très certainement et elles requièrent de grandes quantités de capitaux.